

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item](#)[1550_Jdhon_Grou] 009 Cruel enfant, si ton feu brusle et ard

[1550_Jdhon_Grou] 009 Cruel enfant, si ton feu brusle et ard

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséCruel enfant, si ton feu brusle et ard

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceLe Dieu d'Amour l'enfant tresinhumain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 009

FoliotationA8r, A8v, B1r

Présentation typo-iconographiqueillustration entre les deux sous-pièces

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D' H O N N E U R.

Il en fera aumoins ocaſion,
Par ſon parler à vne telle force,
Qu'a batailler les hommes il eforce,
Inſi qu'on void par les belles hiftoires,
Qui de telz cas ſont les vtays repertoires.
Mais quand la femme a l'eſprit bien humain
Elle tient lors toute paix en la main,
A volenté à ſa beauté acorde,
Tant que les deux ne quierent que concorde
Elle fera les hommes furieux,
Eſtre courtois, ſimples, & gracieux,
Elle fera, en diuerſes prouinces,
Mettre la paix entre courrouceez Princes,
Comme on a veu & voit-on bien ſouuent
Quand pour tel cas on la met en auant.

*Cruel enfant, ſi ton feu brulſe & ard
Les cueurs humains par flammes & flammeſches
Pourquoy ton arc deſcoche tant de fleſches?
Veux tu ſous toy chacun faire ſouldart?*

Le Dieu



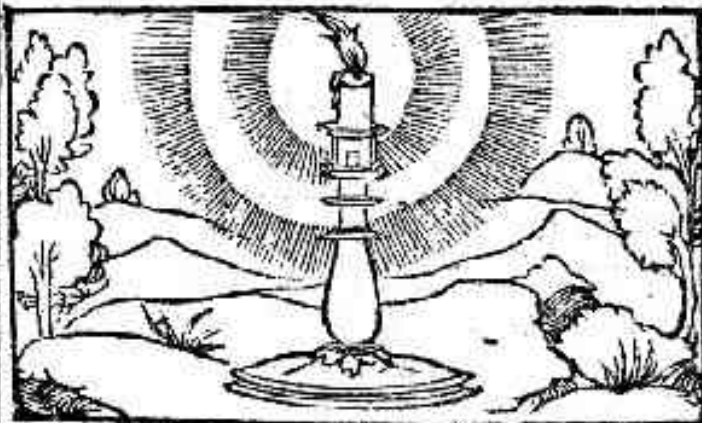
LE Dieu d'Amour l'enfant trefin humain
 Tient vn bel arc dedens sa dextre main
 Dont il descochẽ vne aguẽ sagette,
 Que rudement contrẽ vne Damẽ il gete,
 Dont il la naurẽ & fiert par grand rigueur
 Tant quelle perd de raison la vigueur.
 Ellẽ a le coup dont la playẽ est profonde,
 Qui ne guerist pour quelque herbe du mode
 Et (qui pis est) imposyblẽ est qu'on tire
 Hors de son cueur le fer plein de martire.
 En l'autre main tient vn feu plein de flamme
 Dans vn cornet, dont il brusle & emflamme
 Vn amoureux, lequel ne peult trouuer
 Contre ce feu vn assez froid yuer.
 En viuant meurt, il a viẽ en mourant,
 Et est sans cessẽ en ce feu demourant.

Qui

D'HONNEUR,

qui tousiours brullz & ne peult consumer.
on s'enquiert pour quoy le Dieu d'aymer
se de feu, le cas est tout notoire,
qu'il ne pouuoit de son bel arc d'Yuoire
tant descocher qu'il peust chacun ataindre:
onc à venus sa mere s'alla plaindre,
qui tout soudain luy fit present & don
de la moytié de son ardent brandon,
pour en bruller les antoureux infames,
l'arc & les traitz il garda pour les femmes.

*En faisant à autrui service
par le vray droit de mon ofice,
comme chandelle que ie suis,
me consume & me destruis.*



B

Qui